L'HISTOIRE ISÉROISE D'UNE ALLIANCE GAGNANTE ENTRE CYCLISTE DE HAUT NIVEAU ET PROTHÉSISTE DE POINTE

Patrick Céria, triple champion paralympique de cyclisme et sociétaire de la section de l'Isère contribue à faire progresser les prothèses externes en testant les productions de l'entreprise iséroise Chabloz Orthopédie.
Un retour "d'expérience utilisateur" bien utile pour cette société, aujourd'hui leader dans son domaine... et pour les centaines d'autres personnes à la recherche d'autonomie pour mieux se reconstruire...

TEXTES, ÉLISABETH DE CONTENSON - PHOTOS, SIMON DESROCHERS

Patrick Céria nous fait une démonstration dans la bonne humeur et enfile le casque qu'il portait en 2019 pour traverser les Alpes en armure avec une petite troupe de scientifiques. Il s'agissait de comprendre les effets d'une telle marche sur les corps des guerriers de François 1er... *"Pour mieux le supporter, c'est beaucoup plus confortable d'avoir les cheveux longs..."*, badine-t-il, avant de retirer et nous tendre la réplique de ce casque de chevalier de la Renaissance. *"Prenez-le, à lui seul, il pèse déjà 4 kg"*, précise-t-il avec un grand sourire...

4 kg ! Mais alors, combien pesait l'armure entière ? *"40 kg, armes et cottes de mailles comprises"*, glisse le sportif, comme une bonne blague ! "Diantre", pense-t-on en la visualisant portée par cet homme doté d'une prothèse externe de membre inférieur !

Mais même souriant, Patrick Céria n'est pas entré dans l'expérience à la légère : il s'est naturellement adressé à son fournisseur, Chabloz Orthopédie, pour s'assurer que sa prothèse de jambe supporterait une charge pareille, en plus de son poids habituel !

Presque vingt ans plus tôt, c'est un accident de moto, qui l'a conduit chez Pierre Chabloz, le directeur de l'entreprise à l'époque. Patrick, même privé d'une jambe, veut continuer sa vie de cycliste de haut niveau. Chabloz lui fabrique alors une prothèse adaptée. Pari réussi : il sera ensuite médaillé paralympique sur route à Atlanta (1996), médaillé d'argent en vitesse à Sydney (2000), champion d'Europe (2003), médaillé de bronze vitesse olympique sur piste à Athènes (2004) et 15 fois champion de France !

Du sur-mesure

Paul Chabloz, fils et continuateur de Pierre, explique : *"le cas de Patrick est classique, toute personne amputée d'un membre rêve de pouvoir tout faire comme avant. Et avec notre aide, elle y arrivera peut-être, non sans avoir auparavant résolu ensemble tous les problèmes posés, selon la morphologie et les réactions de chacun"*. Paul sait de quoi il parle : l'entreprise a déjà équipé des centaines de personnes. Un chemin long et difficile : en moyenne, deux à cinq prothèses avec emboîture provisoire sont nécessaires avant d'avoir un prototype définitif. Ici, on est dans le sur-mesure ; heureusement, les progrès des matériaux depuis trente ans aident. *"Depuis la création de l'entreprise en 1988, souligne Paul Chabloz, nous privilégions l'utilisation des matériaux toujours mieux adaptés, pour développer de nouvelles solutions, hors des standards, avec l'objectif permanent d'offrir au patient/client*

Paul Chabloz et Patrick Céria : avec eux, les avancées réalisées dans les prothèses sportives peuvent un jour ou l'autre profiter à tous.

un confort et une autonomie toujours plus grands."

Vers toujours plus d'autonomie

C'est ainsi que cuir, acier et bois ont été remplacés par titane, carbone et silicone. *"Mon père a été un précurseur, glisse Paul. Il est le premier à avoir développé un manchon en silicone, qui fait l'interface entre le membre et la prothèse externe et remplace l'ancien système d'attache, beaucoup plus inconfortable, moins flexible et moins résistant"*.

Et avec Patrick Céria et d'autres sportifs handisports de haut niveau, Chabloz Orthopédie a un formidable terrain de recherche, d'application et de banc d'essai pour ses innovations. Ce sont d'ailleurs les Jeux paralympiques d'Albertville, en 1992, qui ont été le point de départ de la spécialisation de l'entreprise. Pierre Chabloz appareilla alors l'équipe de France de ski paralympique, *"qui raflera ensuite toutes les médailles"*, rappelle Paul, tout sourire...

Depuis, Chabloz soutient les manifestations et équipes de nombreux autres sportifs handisports, à commencer par ceux qui utilisent le terrain de jeu environnant : située au cœur du bassin grenoblois et des montagnes, l'entreprise fabrique ainsi toute une gamme de prothèses pour le ski ou encore un genou et un pied développés spécialement pour le snowboard.

La révolution 3D

"Les avancées réalisées pour les sportifs servent un jour ou l'autre à tous, dans la vie quotidienne. Chaque progrès accompli l'est au service de tous", assure d'expérience notre prothésiste, qui sait aussi pouvoir compter sur l'écosystème de bassin grenoblois, riche de nombre de laboratoires (CEA, INP, Inria...) comme de sociétés spécialisées en micromécanique, par exemple, pour trouver au besoin de nouvelles compétences et développer des synergies intéressantes.

Dans l'immédiat, la révolution récente majeure, c'est celle de l'imprimante 3D. En 2018, l'entreprise s'est dotée de ce système d'impression industrielle *"qui permet un rendu extraordinaire, et la réalisation de formes atypiques, impossibles à faire avant"*. Exemple ? Un casque encéphalo-crânien, pour corriger les déformations et orienter la croissance du crâne des nourrissons. Le poids en a été réduit de 450 à 120 grammes, *"ce qui engendre moins de problèmes fonctionnels pour l'enfant. Nous l'exportons aux États-Unis, en République Tchèque et en Irlande"*, révèle Paul.